

La Prévenance

Mais Joseph, son mari, étant juste, et ne voulant pas faire d'elle un exemple, se proposa de la répudier secrètement. Mais comme il méditait sur ces choses, voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, disant : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre auprès de toi Marie, ta femme, car ce qui a été conçu en elle est de l'Esprit Saint » (Matthieu 1:19-20).

Il peut paraître un peu étrange de méditer sur Joseph en ce début d'année, alors que nous nous penchons habituellement sur sa vie à Noël. Mais, bien sûr, nous ne devons jamais limiter l'interprétation des Écritures à certaines périodes de l'année. La Parole de Dieu est vivante et puissante, et le Saint Esprit peut nous enseigner et nous rappeler des leçons importantes qui ont une portée qui dépasse le cadre où elles sont données.

Je parlais récemment à de jeunes chrétiens au sujet des qualités spirituelles d'un bon mari et j'ai pris l'exemple de Joseph, l'homme que Dieu a choisi pour prendre soin de son Fils. Il est décrit comme un homme juste qui, au moment le plus éprouvant de sa vie, prenait soin de la femme qu'il aimait, même s'il pensait qu'elle l'avait trahi. Dieu aurait pu simplifier les choses en révélant d'emblée à Joseph ce qui se passait. Au lieu de cela, il lui a permis de traverser les circonstances les plus douloureuses. Je crois qu'il a agi ainsi pour nous montrer le caractère de Joseph en tant que mari.

L'une des grandes qualités de Joseph était sa prévenance. Il arrive que des maris soient mis à l'épreuve par leur manque de prévenance ; ils peuvent se montrer indifférents ou considérer leurs épouses comme acquises. Il peut s'agir d'une chose simple, comme oublier un anniversaire ou répondre à plusieurs reprises à une demande banale. Mais parfois, il peut s'agir d'un besoin profond qui requiert toute notre attention. Nous le voyons clairement avec Elkana, le mari d'Anne, qui n'a pas compris la douleur d'Anne, car elle était sans enfant. Il répond à son besoin en se recentrant sur lui-même : « Anne, pourquoi pleures-tu ? Et pourquoi ne manges-tu pas ? Et pourquoi ton cœur est-il chagrin ? Est-ce que je ne vaux pas mieux pour toi que dix fils ? » Il n'écoutait pas le cœur d'Anne et, au lieu de la réconforter et de l'accompagner prier dans le tabernacle de l'Éternel, Elle devait y aller seule.

Joseph a réfléchi profondément à la crise qu'il traversait. Il n'a pas réagi ni impulsivement ni par vengeance, mais il a assumé la responsabilité de la

situation qu'il traversait. Son innocence face à une chose aussi grave ne l'a pas consumé ; son souci était pour Marie. Joseph a fait preuve d'altruisme. La prévenance est un aspect essentiel de la préparation et de l'engagement dans la prière. C'est prendre le temps de considérer pleinement, d'un point de vue spirituel, les décisions que nous prenons et celles qui en sont affectées, et de s'approcher avec intelligence du Trône de la Grâce, en recherchant la sagesse et la volonté de Dieu pour nos vies.

C'est quelque chose qu'Elkana a apprise en soutenant Anne pendant qu'elle sevrerait Samuel : « Fais ce qui est bon à tes yeux, demeure jusqu'à ce que tu l'aies sevré ; seulement, que l'Éternel accomplisse sa parole » (1 Samuel 1:23).

La prévenance est une qualité et une pratique qui devraient caractériser tout le peuple de Dieu et être influencées par les pensées que Dieu a pour nous :

« Tu as multiplié, toi, Éternel, mon Dieu, tes œuvres merveilleuses et tes pensées envers nous ; on ne peut les arranger devant toi. Si je peux les déclarer et les dire, elles sont trop nombreuses pour les raconter »
(Psaume 40:5).

Gordon D Kell